

# 1/ ACIDOSE ET ALCALOSE : QUELLE EAU BOIRE ?

## - A - Les eaux de boisson électrolysées alcalines.

Elles peuvent être produites par un appareil ménager contenant un étage électrolytique permettant d'obtenir de l'eau au pH choisi. Ceci est intéressant, *sachant que le pH (état acido basique) idéal de l'eau de boisson est biologiquement égal à 6,8 (1)* soit légèrement acide, cette eau participant à l'obtention d'un sang correct légèrement alcalin dans le respect des règles homéostatiques, et sachant que les eaux de distribution publique ont des pH très variables s'écartant souvent trop de cette valeur.

Cependant l'argumentaire justifiant l'emploi de cette eau présente à mon avis le danger de pouvoir parfois préconiser un usage avec un réglage fortement alcalin dans le but de traiter un organisme en situation d'acidose. En effet:

- s'il est malheureusement exact que nos alimentations et mode de vie génèrent souvent ce dysfonctionnement biologique,
- s'il est vrai que boire de l'eau alcaline puisse neutraliser en premier effet des substances acides et procurer ainsi dans certaines situations biologiques un bien être ponctuel, *évidemment largement relayé par les argumentaires de vente de ces appareils, sous forme de témoignages d'utilisateurs et de leurs médecins, pas toujours informés des réalités biologiques et physico chimiques présentées ci-après,*

### *il reste que:*

- **1** - Pour traiter une acidose limitée à un dysfonctionnement fonctionnel et non lésionnel, c'est-à-dire non qualificatif de maladie, il serait impératif:

- A - et que l'eau soit **suffisamment** alcaline en pH et quantité pour répondre à l'acidose en place,
- B - et que l'eau ne soit pas **trop** alcaline en pH et quantité pour ne pas remplacer l'acidose par une alcalose aussi grave que l'acidose (dérèglements neuromusculaires pouvant aboutir à des convulsions pour l'alcalose, au coma pour l'acidose), mais souvent plus difficile à traiter.

Il faudrait donc calibrer cette eau alcaline à partir de mesures régulières de son pH sanguin veineux, avec la compétence d'interpréter ces mesures, ce qui est exclu pour le consommateur normal (ceci est paraît-il réalisé dans certains hôpitaux japonais pour des patients dont l'acidose peut gêner vis-à-vis du traitement d'autres situations plus graves -réanimation, opération, chimiothérapie, ...-). La population japonaise consomme parfois de l'eau alcaline, mais avec des réactions très partagées, souvent négatives.

Ce consommateur ne pourra donc qu'osciller entre les 2 problèmes A ou B (soit rester en acidose, soit tomber en alcalose).

*Il reste cependant à apprécier l'opportunité de ce traitement alcalin compte tenu de son effet pathogène aux niveaux digestif et immunitaire exposé ci-après au §3 ainsi que de la bien meilleur approche consistant à traiter la cause profonde de l'acidose comme exposé au § 2 ci-après.*

***Notons enfin que dans le cas où la nature d'acidose corresponde à un dysfonctionnement lésionnel qualitatif de maladie et ou à des symptômes invalidants, la thérapie ne consistera pas à boire de l'eau alcaline mais sera constituée de traitements spécifiques médicaux.***

- 2 - Si par extraordinaire, le consommateur utilisait juste une eau alcaline exacte en pH et posologie d'ingestion, il traiterait correctement l'acidose au niveau de ses symptômes sans la remplacer par une alcalose, mais il n'aurait pas traitée l'acidose au niveau de ses causes biologiques endogènes profondes, à savoir généralement une insuffisance métabolique réduisant le traitement des déchets acides métaboliques en déchets évacuables, cette insuffisance étant souvent causée par une carence minérale au niveau des oligoéléments.

La bonne réponse consiste principalement en l'identification de l'état minéral (et diathésique pour apprécier le degré d'intoxication) et en une oligothérapie correspondante avec des oligoéléments assimilables, ce qui n'est pas évident mais tout à fait possible.

L'acidose de ce consommateur va donc récidiver dès qu'il s'écartera de son eau alcaline exacte en pH et posologie d'ingestion ou dès qu'il l'arrêtera.

- 3 - ***De fait dans tous les cas:*** dans le très délicat fonctionnement acido basique du système digestif, l'ingestion d'une eau au pH situé hors de sa zone correcte, soit ici dans une zone alcaline supérieure à 7,5, va désorganiser tout ce fonctionnement, de l'estomac au colon descendant, par réactions tampons exagérées acides ou alcalines selon les lieux de l'appareil digestif, suivies d'épuisement de la source correspondante ; en particulier, les colonies bactériennes aux différents rôles essentiels pour la digestion et l'absorption (et ensuite pour le système immunitaire à travers la lymphe) , peuvent être gravement déséquilibrées et il sera ensuite très long de les rééquilibrer. C'est ainsi que l'ingestion de bicarbonate de soude en cas de digestion douloureuse trop acide a été abandonnée.

***Plus la situation pathogène de l'état d'acidose sera forte, plus le dysfonctionnement entraîné par l'ingestion exagérée d'eau alcaline sera susceptible d'être également fort.***

***Donc, en cas d'acidose, boire de l'eau alcaline chez soi est :***

***- et dangereux sans contrôle médical par analyses sanguines, vis-à-vis des risques d'alcalose et d'effets secondaires graves,***

***- et inopérant vis-à-vis des causes profondes de l'acidose d'où récidive.***

Cependant, l'usage de ces appareils peut être utile pour obtenir une eau au pH réglé à la neutralité 7, ce que ne fournissent pas toujours les distributions d'eau publiques, mais sachant que les systèmes de purifications par osmose inverse suffisent souvent à s'en rapprocher suffisamment (soit autour de 6,5), sachant que le pH idéal d'une eau de boisson est de 6,8, que l'on soit ou non en état d'acidose ou d'alcalose

***- B - La tendance de ces eaux de boisson alcalines à présenter un rH2 réduit et un potentiel redox E faible et même négatif***

L'argumentaire de vente des appareils produisant des eaux alcalines peut faire valoir que cette eau présente un potentiel redox faible et même facilement négatif, donc une eau réductrice censée être pleine de prétendus bons électrons. Or, si là encore il est vrai que la vie moderne tend à multiplier les radicaux libres suroxydant l'organisme, et que l'on puisse donc être intéressé par une eau qui soit à

l'opposé de l'oxydation, c'est-à-dire dans un état réducteur, il faut cependant raison et mesure savoir garder. En effet:

- La quantification de l'état de l'eau soit oxydée, soit réducteur, s'exprime non pas avec le potentiel redox E, mais avec le rH2 qui varie de 0 à +42:

- état oxydé: rH2 = de 28 à 42,

- état réduit: rH2 = de 0 à 28.

- Le potentiel redox E est une fonction liant les deux variables indépendantes rH2 et le pH (état acido basique qui varie de 0 à +14); l'équation de NERNST exprime cette fonction:

$E = 30 (rH2 - 2 \text{ pH})$ , pour une température usuelle, E en mV et égal au total des potentiels des 2 électrodes de mesure.

E peut ainsi varier de - 840 mV à +1260 mV.

**Une valeur seule de E n'est ainsi pas déterminante**, compte tenu qu'il lui correspond une infinité de couples pH/rH2, biologiquement bons ou mauvais. Le potentiel redox E est essentiellement utilisé car il est beaucoup plus facilement mesurable que le rH2; la mesure du potentiel redox E sert donc au calcul de rH2 à partir également de la mesure facile du pH.

L'électrolyse permet dans un récipient de partager une eau en deux zones séparées par une membrane semi perméable, une zone à charge électrique prépondérante +, acide et oxydée, et l'autre à charge électrique prépondérante -, alcaline et réductrice, les valeurs des charges électriques dépendant de la minéralité qui doit, pour que les mesures aient un sens, être suffisante, c'est-à-dire telle que la résistivité r $\rho$  soit inférieure à 100.000 ohms.cm. Il est donc exact que l'alcalinité (pH supérieur à 7) et la charge électrique négative (rH2 inférieur à 28) imposent, en application de l'équation de Nernst un potentiel redox E inférieur à + 420 mV pouvant atteindre des valeurs négatives.

Mais encore une fois sachons raison et mesure garder. En effet:

**Les zones de bonnes valeurs biologiques pour l'eau de boisson (un éventail de références disponibles l'a établi) sont (les zones simplement acceptables étant déconseillées):**

- **rH2 de 21 à 27 (acceptable de 18 à 29);**

- **pH de 5 à 7,5, idéal 6,8 (acceptable jusqu'à 8,5); la norme est de 6,5 à 9,2 ;**

- **n'oublions pas que dans tous les cas la minéralité doit être inférieure à 120 mg/l.**

Les zones correspondantes pour **E** (total des potentiels des 2 électrodes de mesure électrolytique) sont alors, en application de Nernst:

- **bonnes valeurs: + 180 mV à + 510 mV; idéal autour de + 310 mV;**

- **acceptable jusqu'à: + 120 mV à + 570 mV.**

En dehors de ces zones, la bioélectronique est formelle:

- au-dessus de + 510 à + 570 mV, l'eau de boisson sera trop oxydée,

- au-dessous de + 120 à + 180 mV, l'eau de boisson sera trop réductrice, **et donc en particulier pour tous les E NEGATIFS.**

Ce qui précède apparaît à l'évidence en utilisant le bioélectronigramme. N'oublions pas, comme il y a des bons et mauvais (si on en abuse) « électrons » ou réductions, il y a aussi des bonnes et mauvaises oxydations (l'oxygène est certes la cause de certaines mauvaises oxydations mais également et heureusement fournit les bonnes oxydations qui ne sont rien d'autre que la vie animale).

**Une eau trop alcaline aura tendance à supprimer les radicaux libres (oxydants) indispensables au système immunitaire à l'éradication des agents pathogènes tels que les virus.**

*C'est là qu'il paraît opportun de contredire l'abus consistant à, pour éviter les oxydations néfastes que la vie moderne peut entraîner, rechercher des réductions MAXIMALES EXAGEREES (rH2 et E trop faibles):*

*les terrains biologiques trop réduits, éventuellement créés par l'ingestion d'une eau présentant un potentiel redox E trop faible transportant cette insuffisance au niveau du sang veineux, prédisposent aux pathologies microbiennes, bactériennes, soit à toutes les maladies infectieuses bactériennes non virales telles que méningite, néphrite, dérèglements psychiques graves,...ainsi qu'à des pathologies telles que le diabète.*

### - C - Situations physiologiques de l'acidose et de l'alcalose

#### - Définitions physiologiques

Les situations pathologiques d'acidose ou d'alcalose du sang veineux se définissent à partir de la valeur du potentiel hydrogène **pH du sang veineux** ; les fourchettes de ce pH sont :

- état normal (homéostasie respectée), femmes et hommes confondues : **7,34 à 7,43,**
- limites extrêmes vitales : **6,00 à 9,40.**

C'est ainsi que, toujours pour le **sang veineux** :

- **pour un pH inférieur à 7,05, ce sang veineux est considéré en état d'acidose,**
- **pour un pH supérieur à 7,45, il est considéré en état d'alcalose.**

#### - Situations correspondantes des autres principales solutions aqueuses de l'organisme

- A chaque fois qu'une solution aqueuse biologique transite à travers une membrane semi perméable osmotique telle que l'épithélium, les parois des capillaires sanguins, ou les parois des cellules, ou même telle que le passage entre cellules liées, le pH a tendance à s'inverser, d'acide pouvant devenir alcalin, ou d'alcalin pouvant devenir acide.

C'est, avec en fait beaucoup de réduction et d'approximation, la même famille de processus qu'avec la membrane semi perméable utilisée dans l'étage électrolytique des matériels permettant le réglage du pH de l'eau obtenue : si des ions (OH)<sup>-</sup> passent à travers cette membrane du côté A au côté B, ils apportent une situation alcaline au côté B, mais inversement, ce passage s'accompagne de celui d'ions H<sup>+</sup> dans l'autre sens, apportant une situation acide au côté A .

C'est ainsi que l'on peut souvent constater ces inversions entre d'une part sang/mésenchyme (liquide interstitiel) et sang/urine ; sur le bioélectronigramme, la déviation du sang veineux vers un pH alcalin s'accompagne normalement d'une déviation de l'urine vers un pH acide. Notons que le mésenchyme connaît des variations de pH beaucoup plus importantes que celles du sang veineux, suivant les activités de l'organisme, par exemple entre le jour et la nuit ; c'est d'ailleurs au niveau du mésenchyme et de son tissu conjonctif que se qualifie de fait l'état d'acidose ou d'alcalose de l'organisme, beaucoup mieux qu'à celui du sang veineux.

Donc, une situation urinaire trop acide, soit un pH inférieur à 6,30, peut correspondre à une situation sanguine veineuse trop alcaline, identifiant une situation d'alcalose au niveau du sang veineux. C'est

pourquoi, dans la recherche de la situation acidose/alcalose d'un organisme, l'analyse du pH urinaire doit impérativement s'accompagner d'une analyse du pH du sang veineux.

- Tout ceci est parfaitement confirmé par la bioélectronique et son utilisation diathésique :

- Une déviation alcaline du sang veineux s'accompagne généralement d'une déviation acide de l'urine.

- Sur le bioélectronigramme, la position du sang veineux est alors souvent :

- soit dans le quadrant 3 alcalin réduit mais proche du quadrant 4,

- soit dans le quadrant 4 alcalin oxydé.

- Le quadrant 4 alcalin oxydé est celui des maladies chroniques telles que thrombose, cancers, pathologies virales ..., correspondant à la diathèse anergique la plus grave, exprimant l'accumulation toxique de l'organisme avec principalement des substances endogènes à caractère acide résultant d'insuffisances métaboliques par carences catalytiques minérales.

- Ainsi, à un sang veineux trop alcalin correspond bien un mésenchyme trop acide.

- Le sang veineux, recevant directement les nutriments et les toxines endogènes métaboliques et exogènes, présente, malgré l'action de ses systèmes tampons, un pH susceptible de varier notablement, ce qui n'est pas le cas du sang artériel qui, recevant ce sang veineux après passage par les capillaires pulmonaires, va ensuite transporter ces nutriments et l'oxygène aux cellules et ces toxines aux émonctoires, et dont l'action des systèmes tampons maintiendra son pH dans une zone beaucoup plus réduite.

***- Lorsque, dans le langage courant, l'état d'acidose moderne est dénoncé, il s'agit bien de ce mésenchyme trop acide, répondant à la qualification physiologique d'acidose tissulaire de « l'eau libre » (ou de la lymphe « eau circulante »), correspondant à un sang veineux trop alcalin entraînant en fait la qualification physiologique d'état d'alcalose sanguine de « l'eau circulante », et correspondant par ailleurs à une urine trop acide. Notons que "l'eau liée" intra cellulaire n'est pas concernée, le concept de pH intracellulaire étant très particulier.***

- Par contre, il n'y a pas lieu de qualifier « l'eau liée » intracellulaire par son pH qui perd sa signification du fait du nombre restreint de molécules d'eau concernées, en dehors de situations acide ou basique de la cellule suivant son fonctionnement catabolique ou anabolique en fonction du temps et des lieux cellulaires.

### **- D – Au final quelle eau boire ?**

- Tout d'abord ne surtout pas répondre à la situation d'un organisme trop acide ou trop alcalin par une eau de boisson à l'inverse trop alcaline ou trop acide.

Comme cela a été précisé ci-dessus en A, opérer ainsi, c'est :

- jouer à l'apprenti sorcier en l'absence d'un contrôle en milieu médical du pH de son sang veineux ;

- ne pas traiter la cause profonde du déséquilibre et donc dans le meilleur des cas probabiliser une récurrence.

Un éventuel déséquilibre organique du pH ne se traitant donc pas essentiellement avec l'eau de boisson au niveau de ses causes profondes, oublions dans un premier temps ce déséquilibre pour le choix de

cette eau. Nous examinerons dans un autre document le traitement de ces causes profondes, principalement au niveau catalytique minéral métabolique.

### **- Suivons les préceptes de la bioélectronique**

Rappelons que les bio électroniciens dont en particulier Louis Claude Vincent ont validé leurs conclusions par une multitude de cas cliniques, qui sont à disposition.

- **Un pH situé entre 5 et 7,5**, acceptable jusqu'à 8,5 l'idéal étant 6,8.

Les appareils réglant le pH produisent en même temps de l'eau alcaline et de l'eau acide, telles que la somme de leur pH soit égale à 14 ; suivant la souplesse de leur réglage, il doit donc être possible de les régler sur 7.

Mais vu leur coût, il est éventuellement préférable d'utiliser un bon osmoseur à membrane dont généralement l'action ramène le pH de l'eau d'entrée autour de la valeur correcte de 6,5 proche de la valeur optimale de 6,8

Les eaux de distribution municipale sont souvent trop alcalines.

- **Une minéralité (ou ppm) située entre 8 et 120 mg/l**, le plus près possible de 8, soit une résistivité située entre 6.000 et 100.000 ohms.cm, le plus près possible de 100.000, soit une conductivité située entre 10 et 165 micro Siemens/cm, le plus près possible de de 10.

Ceci est respecté par quelques eaux minérales (les ppm se confondant avec les résidus à sec généralement indiqués), la plupart présentant au contraire volontairement des minéralités très élevées, devenant ainsi de véritables médicaments, à ne surtout pas prendre systématiquement, et pouvant présenter des effets iatrogènes parfois graves (contre indications secondaires).

L'usage des membranes fonctionnant par osmose inverse constitue aujourd'hui la seule façon de purifier **complètement** l'eau par du matériel accessible et pratique au niveau ménager, sous réserve bien sûr d'appareils de bonne qualité. La pureté obtenue impose une reminéralisation correcte en nature et dosage.

Les bons osmoseurs efficaces produisent à leur sortie une eau très purifiée, trop déminéralisée souvent inférieure à 8 mg/l, et doivent donc disposer, après la membrane, d'une cartouche finale de reminéralisation, généralement utilisant du charbon actif compacté délivrant des carbonates ; il reste le problème de la qualité de ces carbonates qui doivent, pour être correctement assimilables, se présenter sous forme de composés chimiques organiques, si possible naturels et non de synthèse, avec conservation de leur environnement naturel, réalisés par exemple à partir d'extraits de noix de coco.

***Les appareils réglant le pH par électrolyse sont généralement munis d'une purification sans osmose donc partielle aboutissant, en plus de maintenir des substances pathogènes, à une minéralité trop élevée.***

- **Un état oxydo réducteur rH2 situé entre 21 et 27.**

Les appareils réglant le pH produisent une eau dont le rH2 est dans ce cas lié au pH : la sortie d'eau alcaline, pour des réglages de pH supérieurs à 8,5, s'accompagne d'une forte ionisation négative réductrice avec éventuellement un rH2 biologiquement trop faible, tandis que la sortie d'eau acide

s'accompagne d'une forte ionisation positive oxydante pathogène; le problème est qu'à ma connaissance ils ne comportent pas de mesure de rH2 ; certains annoncent, pour leurs réglages d'eau trop alcaline au demeurant ici fortement déconseillés, des potentiels redox trop faibles et même parfois négatifs, correspondant à des ensembles de couples possibles rH2/pH sortant de la bonne zone des eaux de boissons.

En effet, le fonctionnement de l'étage électrolytique de ces appareils a tendance, pour les réglages souvent préconisés par les vendeurs, à induire :

- côté eau alcaline, un rH2 réduit, potentiel redox trop faible ou négatif ;
- et, côté eau acide, un rH2 oxydé, potentiel redox trop élevé.

Comme on l'a vu ci-dessus en **B**, l'eau alcaline trop réduite peut être pathogène.

Un bon osmoseur ramènera, après une correcte reminéralisation, le rH2 autour de la valeur correcte de 26 .

- **Adoptons maintenant les bienfaits biologiques de l'eau « dynamisée »,** c'est-à-dire spécialement structurée au niveau de ses organisations atomiques et moléculaires pour optimiser parfois considérablement ses fonctions biologiques, ***avec une très bonne innocuité.***

Les critères d'une bonne dynamisation, que l'on essaye de qualifier sinon quantifier par des procédés tels que la Résistance Magnétique Nucléaire, sont :

***- Une puissance maximale***

Pour des appareils ménagers, la dynamisation produite par l'action électromagnétique type Bigand – Violet permet d'obtenir une puissance maximale.

***- Une pérennité maximale.***

A ma connaissance, la dynamisation produite par l'action électromagnétique Bigand – Violet est la seule présentant une pérennité de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, suivant l'importance d'une éventuelle pollution électromagnétique ambiante.

- **Soumettons nous enfin, en ce qui concerne la minéralisation déjà abordée avec la bioélectronique, aux préceptes de l'oligothérapie.**

Pour que des minéraux soient, et d'une efficacité maximale, et correctement assimilables par l'organisme, et donc le cas échéant évacuables sans participer à son intoxication, ils doivent :

***- Soit se présenter sous forme chimique organique naturelle,*** donc issus du règne végétal avec conservation de leur environnement naturel.

***- Soit produits par les électrodes apportant à l'eau l'action électromagnétique de dynamisation Bigand - Violet*** et que, impérativement, l'eau soit ingérée alors qu'elle est toujours dynamisée, ce type de dynamisation présentant l'avantage rare de bénéficier d'une pérennité confortable ; en effet, ces minéraux sont alors, d'après les expériences et leurs interprétations par Marcel Violet, transformés en augmentation du taux vibratoire de l'eau et agissent biologiquement avec une vitesse et une efficacité maximales.

**- Conclusion :** *une très bonne eau de boisson réunissant le maximum de ces qualités sera, pour un bon rapport qualité/prix :*

**- Complètement purifiée** par une osmose à membrane; son pH sera généralement satisfaisant.

**- Correctement reminéralisée** en principe par des bons carbonates assimilables donc d'origine organique naturelle.

**- Dynamisée avec puissance et pérennité**, par une action électromagnétique Bigand – Violet, permettant en outre la mise à disposition, suivant les minéraux des électrodes utilisées, d'oligoéléments à la carte, efficaces et présentant une bonne innocuité.

Les usagers souhaitant à juste titre que leur eau de boisson possède au niveau radiesthésique un enracinement notable équilibrant l'élévation de l'action électromagnétique Bigand – Violet, la lithothérapie est favorablement utilisable, par adjonction dans le récipient d'un minéral adéquate.

**- Remarque :** la détermination de l'état diathésique (prédisposition à développer tel groupe de maladies) et minéral d'un organisme permet de sélectionner les oligoéléments répondant à d'éventuelles carences minérales et permettant de rétablir un bon métabolisme corrigeant cet état diathésique ; il en résultera la détermination des électrodes minérales correspondantes dans l'utilisation de la dynamisation par action électromagnétique type Bigand – Violet.

**(1): selon la BEV et ses innombrables constats cliniques.**

*Je tiens à disposition différentes références biologiques et médicales confirmant l'essentiel de ce qui précède, telles que le professeur Marc Henry, le docteur Hervé Janacek, les auteurs conférenciers spécialistes de l'eau Yann Oliveaux et Richard Haas, ainsi que l'article édifiant de la revue Sciences et Avenir d'avril 2011 qui a testé l'un de ces appareils électrolytiques réglant le pH.*

- **J.J. Dubost biophysicien**  
< [globalesante@numericable.fr](mailto:globalesante@numericable.fr) > - 01.77.10.44.82 - 06.68.77.32.16 -



## 2/ L'ASSIMILATION DES MINÉRAUX MACRO ET OLIGO PAR LE REGNE ANIMAL

### - Conclusion d'études et constats biologiques

- Difficulté d'assimilation cellulaire des minéraux

Un minéral franchit difficilement la membrane cellulaire animale sous forme de composé chimique minéral, étant mal "reconnu". Ceci réduira fortement l'absorption intestinale (par répulsion électrique pour les minéraux dissouts sous forme de cations +) et surtout l'assimilation cellulaire, le pourcentage moléculaire passant pouvant être réduit de 15% à 2% avec l'âge.

L'élimination émonctorielle des minéraux non assimilés (85 à 98%) sera susceptible de subir à son tour le même crible au niveau des cellules correspondantes (cellules rénales néphroniques,...) et, au final, un pourcentage important des minéraux ingérés sous cette forme de composé chimique minéral pourra rester prisonnier de l'organisme, principalement dans le liquide interstitiel où il aura tendance à s'enkyster d'abord dans les tissus conjonctifs puis dans tout l'organisme comme en particulier les tissus articulaires, pouvant générer à terme des situations lésionnaires qualificatives de multiples maladies.

On trouve là un exemple flagrant parmi d'autres des causes intoxicatoires accumulatives des diathèses du docteur Ménétrier, véritable médecine du terrain malheureusement supplantée par la médecine symptomatique alors que leur complémentarité serait tellement valorisante pour la santé.

- Bonne assimilation des minéraux "organiques"

Il reste que beaucoup de minéraux (56 à ce jour identifiés sur les 89 - liquides, solides ou gazeux - parmi les 89 éléments stables et naturels de notre biosphère) sont indispensables à un bon fonctionnement métabolique du règne animal, que ce soient les macroéléments en tant que constituants actifs de certaines réactions chimiques ou que ce soient les oligoéléments en tant que leurs catalyseurs assurant le rendement métabolique.

Il faut donc les assimiler, et ceci sans pour autant s'intoxiquer; mais comment?

La réponse se trouve une fois de plus dans la logique de la nature à travers l'évolution de ses règnes. Lorsque le règne végétal est apparu, et avec lui ses organisations métaboliques hautement élaborées exigeant ces minéraux, il a été doté de la capacité de transformer les composés chimiques minéraux ingérés par les racines en composés chimiques organiques, soit complètement par liaisons chimiques covalentes ou ioniques, soit partiellement par chélation, la molécule minérale étant alors étroitement entourée de molécules organiques; ***se présentant ainsi sous forme organique, le minéral est correctement assimilable par la cellule végétale ou animale.***

Par contre, le règne suivant, animal, n'a pas eu cette faculté; et donc, l'animal, pour obtenir ses minéraux assimilables, c'est-à-dire biocompatibles, ne doit pas ingérer le minéral tel qu'il existe dans la biosphère, mais après qu'il ait été traité par le végétal.

**L'animal trouve ainsi ses bons minéraux en ingérant soit du végétal, soit de l'animal ayant préalablement ingéré du végétal.**

- Assimilation minérale par l'animal - J.J. Dubost -

- Exception: les oligoéléments "Violet"

Stanislas Bignand et Marcel Violet ont mis au point une "dynamisation électromagnétique" de l'eau la restructurant et lui donnant différentes qualités biologiques; cette dynamisation arrive dans l'eau par une électrode minérale et, outre cette dynamisation, un 2<sup>ème</sup> phénomène survient: l'électrode perd alors des molécules de son minéral qui se dématérialisent dans l'eau pour augmenter son taux vibratoire et agir dans l'organisme végétal ou animal sous forme informative.

Cette action électromagnétique tout à fait particulière s'apparente en caractéristiques physiques à la foudre naturelle, conduisant ainsi aux eaux de pluie d'orage, si prisées des végétaux et animaux.

Dans cette situation exceptionnelle, ces oligoéléments minéraux et non organiques agissent au niveau cellulaire avec une efficacité et une innocuité maximale.

L'électrode minérale présente, outre ces qualités, l'avantage de ne pas se consommer à l'échelle d'une vie humaine.

- Situation pratique actuelle

Etant donné la "pollution chimique" des cultures intensives, les végétaux sont pauvres en bons minéraux; il s'agit donc d'ingérer des **végétaux de qualité réellement bio**, sélectionnés pour contenir les minéraux recherchés, macro ou oligo.

Une solution palliative est constitué par les minéraux produits par des laboratoires, à la condition qu'il s'agisse de **composés chimiques organiques avec si possible conservation de leur environnement végétal**, ou de **dilutions supérieures au CH 12** afin d'éviter les substances minérales "non organiques" matérielles.

En ce qui concerne les oligoéléments, il reste, pour les minéraux solides d'une manipulation pratique, leur production par un appareil produisant la **dynamisation électromagnétique type Violet**; différents matériels existent avec différentes valeurs ajoutées.

**- Références (non exhaustives)**

- **Joseph Országh**, docteur ès Sciences Chimiques, une des premières références mondiales en matière physico chimie et de biologie de l'eau et de ses constituants minéraux; voir son exposé **"La bioélectronique et l'eau alimentaire"**, repris dans l'ouvrage présenté dans la référence suivante.

- **Annette Elens-Kreuwels**, naturopathe, bioélectronicienne et iridologue; voir son ouvrage **"Psychophysiologie, bioélectronique et iridologie "** paru aux éditions du Fraysse:

- page 85 4<sup>ème</sup> §, extrait de l'exposé de la référence précédente;

- page 172, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> §.

- **Marie-France Muller**, docteur en naturopathie et en psychologie; voir son ouvrage "**Minéraux et oligoéléments**" paru aux éditions Jouvence, pages 61 à 64, et l'encadré de la page 64.

- **Marcel Violet**, ingénieur des Arts et Métiers; voir son ouvrage "**Le secret des patriarches**", téléchargeable sur internet.

- *J.J. Dubost biophysicien conseiller santé - <globalesante@numericable.fr>*

**Jean-Jacques Dubost – Biophysicien conseiller santé**

**Santés humaine, animale et végétale**

SIRET 428 465 595 00026

86 avenue Félix Faure 75015 Paris - Tél : 01.77.10.44.82 - 06.68.77.32.16 - Email : [globalesante@numericable.fr](mailto:globalesante@numericable.fr)

- **Gestion coordonnée du parcours Santé Globale Exogène Endogène**
- **Bilan santé globale**
- **Santé préventive par identification et traitement des diathèses**
- **Nutriments essentiels : - eau purifiée, reminéralisée, dynamisée**  
- **oligoéléments assimilables et d'une innocuité maximale**

### 3/ DYNAMISATION DE L'EAU

La dynamisation de l'eau consiste à la structurer en principalement modifiant l'angle des deux liaisons hydrogène de la molécule d'eau liquide, ainsi qu'en réduisant le nombre et l'organisation des molécules d'eau agglomérées ensemble sous forme de clusters, donc à l'état solide en micro particules de glace présentes en infimes proportions dans l'eau liquide et en perpétuel et très rapide renouvellement.

Cette structure a pour effet d'optimiser le fonctionnement biologique au niveau des cellules de tout être vivant des règnes animal et végétal principalement, selon les travaux de Marcel Violet :

- en améliorant considérablement le passage à travers les membranes cellulaires des nutriments dans un sens, et des déchets dans l'autre, tous éléments dont l'eau assure le transport en tant que constituant principal du sang et de la lymphe;
- en permettant aux interactions électromagnétiques entre cellules et transitant par l'eau de fonctionner avec le maximum d'efficacité, c'est-à-dire en résonance dans le cas où il s'agit de rétablir le fonctionnement normal de cellules « malades », ou en opposition de phase dans le cas où il s'agit d'annuler les émissions contagieuses de ces mêmes cellules « malades ».

Les deux principaux paramètres d'appréciation de la dynamisation sont d'une part son importance et d'autre part sa durée après que l'action dynamisante soit arrêtée.

De multiples procédés et de nombreux appareils existent qui dynamisent l'eau : agitateurs créant des vortex, aimants, diverses formes d' »informations », ...

#### Le procédé Marcel Violet

**Le procédé Marcel Violet est, après une étude pratiquement exhaustive des systèmes et appareils connus, celui qui de très loin présente la plus forte importance de dynamisation ainsi que la plus longue durée de sa conservation qui se mesure en jours alors que, souvent, elle ne dépasse pas quelques minutes.**

D'après Marcel Violet, ce procédé consiste à recevoir , produire et transmettre à l'eau des actions électromagnétiques de THF. Ces Très Haute Fréquences sont des harmoniques des fréquences fondamentales des actions électromagnétiques émises par la foudre et chargeant **les pluies d'orage si bénéfiques aux organismes végétaux** ; elles sont chez Aquadyn d'une part reçues par la phase du réseau électrique de distribution fonctionnant en tant qu'antenne, et d'autre part produites grâce en particulier à un circuit électronique comprenant un condensateur utilisant de **la cire d'abeille naturelle**, diélectrique utilisé dans l'industrie, volontairement peu efficace, mais permettant l'obtention des THF requises et présentant de plus des vertus particulières d'informations bénéfiques ; certains matériels prolongent le procédé Violet qui impose le réglage de la fréquence et de la puissance en les bloquant à des valeurs expérimentées comme optimales, évitant ainsi ce réglage particulièrement ardu.

Ces actions sont transmises à l'eau par une ou plusieurs électrodes minérales.

**Différentes compagnies exploitent le procédé de dynamisation Violet, avec différents aménagements et valeurs ajoutées, parfois tout à fait intéressantes; une brochure est consacrée à une comparaison objective de ces matériels.**

D'après Marcel Violet qui a effectué des milliers d'expériences pendant près de 20 ans à partir de son procédé, **un bien être général apparaît souvent au bout d'une dizaine de jours en buvant environ 1 litre par jour de cette eau en dehors des périodes de digestion, et différentes pathologies connaissent des améliorations importantes.**

**Le livre de Marcel Violet « Le secret des patriarches », disponible sur internet, décrit entre autres les multiples pathologies ainsi traitées avec succès et parfois guéries.**

### **- Conservation de la dynamisation**

L'eau ainsi traitée a pour qualité de conserver son état dynamisé après l'arrêt du processus de dynamisation, un temps d'autant plus long qu'elle sera mieux à l'abri des pollutions électromagnétiques de son environnement ; c'est la mémoire de l'eau. Dans l'environnement particulièrement pollué d'un habitat collectif urbain, on peut l'estimer à **environ 4-5 jours**.

La dynamisation ne se conserve pas :

- Lorsque l'eau est contenue dans un récipient métallique par effet de retour à la terre (utiliser du verre, de la porcelaine, du grès, à la limite du plastic).
- En dehors de la tranche de température située entre 4 et 63 °C :
- En dessous de 4 °C ( peut donc être placée dans la partie basse du réfrigérateur).
- Au dessus de 63 °C ; si donc un usage de cuisine avec eau plus chaude a entraîné la perte de la dynamisation, vous pouvez redynamiser par exemple une infusion ou une sauce en y plaçant une électrode branchée sur le matériel de dynamisation lorsqu'il le permet, lorsque la température a suffisamment diminuée ; quelques secondes suffisent.

**- N. B. Des électrodes complémentaires branchées à cet effet peuvent aussi permettre la dynamisation bénéfique de tous produits tels que boissons, confitures, miels, cosmétiques ...**

### **- OLIGOTHERAPIE PAR DYNAMISATION VIOLET**

Les électrodes, lorsqu'elles transmettent les actions électromagnétiques du procédé Marcel Violet, perdent dans l'eau de leur matière sous forme d'oligoéléments (micro éléments) d'une manière notable .

Un minéral est choisi pour la ou les électrodes fixes à demeure. Si l'on souhaite munir l'eau d'autres oligoéléments ciblant des situations biologiques précises, les matériels de dynamisation permettent généralement de brancher par des prises adéquates plusieurs électrodes complémentaires du ou des minéraux choisis.

Une notice précise alors la manipulation correspondante, à l'aide de cordons, au demeurant très simple.

Comme le temps nécessaire à la saturation de l'eau en oligoéléments est de l'ordre de 8 h pour 1,5 l, il est conseillé de tremper ces électrodes supplémentaires dans des récipients d'eau puisée à la Fontaine pendant par exemple une nuit.

**Les oligoéléments apportés à l'eau par les électrodes avec les actions électromagnétiques, c'est-à-dire toujours avec la Fontaine sous tension, présentent selon Marcel Violet la particularité d'être dématérialisés dans l'eau qui acquiert l'énergie vibratoire correspondante supplémentaire tant qu'elle conserve sa dynamisation, soit plusieurs jours en milieu urbain pollué électromagnétiquement ; sous cette forme, ces oligoéléments présentent l'immense avantage d'être parfaitement assimilables par le règne animal donc par l'humain, comme s'ils avaient précédemment été assimilés par le règne végétal, à l'inverse des oligoéléments directement issus du règne minéral ou constitués de molécules de synthèse qui sont susceptibles d'encrasser le corps et de participer à des pathologies au niveau des organes d'épuration tels que les reins.**

De plus, Louis Kervran et la Bio Electronique Vincent ont montré que **l'eau purifiée et dynamisée** favorisait dans l'organisme par transmutation froide **la production naturelle d'oligoéléments nécessaires mais absents.**

On opère ainsi une oligothérapie de qualité fournissant au corps les oligoéléments qui peuvent lui manquer parmi les 56 minéraux actuellement identifiés indispensables au bon métabolisme de l'organisme, permettant de cette façon :

- par catalyses chimiques et résonances cellulaires la production des composés organiques nécessaires à **un bon métabolisme de l'organisme ;**
- de transformer les déchets métaboliques acides en produits évacuables par les reins, **réduisant ainsi les acidoses ;**
- de permettre **une bonne assimilation des vitamines.**

Insistons sur un point : le choix de tel ou tel oligoélément n'est pas un acte automatique en les choisissant dans une liste de minéraux en face de telle ou telle pathologie. Ce sont des compléments nutritionnels qu'il n'y a pas lieu de prendre sans réflexion.

***En effet, une bonne oligothérapie s'opère en deux étapes successives:***

- ***la détermination de l'état diathésique (voir la brochure établie à cet effet) et sa réponse par une oligothérapie spécifique dans l'ambition de rétablir un métabolisme général équilibré ne générant plus de toxines;***
- ***la détermination d'éventuelles carences minérales ponctuelles et leurs réponses par une oligothérapie spécifique succédant à la précédente pour éviter des récidives; vis-à-vis des correspondances entre ces carences minérales ponctuelles et tels dysfonctionnements d'organes, on pourra favorablement consulter l'ouvrage du docteur Marie-France Muller "Minéraux et oligoéléments colloïdaux" aux éditions Jouvence.***

**C'est pour cela qu'il est conseillé d'établir votre état général minéral par une analyse capillaire ou iridologique, tenant compte de votre éventuel environnement polluant. La détermination de votre éventuelle diathèse nécessite également un entretien psychophysiologique devant de plus parfois être associé à un bioélectronigramme Vincent ; J.J. Dubost peut vous indiquer la procédure de réalisation**

**de ce parcours santé qui vous fournira un bilan global très riche assorti d'une éventuelle oligothérapie réparatrice préventive par traitement des diathèses**

**Il est aussi possible d'utiliser une électrode en titane pour dynamiser des cosmétiques (crèmes, parfums, gels, ...) et ce faisant de les charger en oligoéléments de ce minéral, agissant en valorisant les effets bienfaiteurs de ces cosmétiques sur la peau.**

**Les spécifications de production d'oligoéléments Violet et leurs conditions d'ingestion sont normalement précisées dans le document concernant l'usage des cordons et électrodes supplémentaires optionnels aux matériels de dynamisation.**